

Maths pour la Sécurité

Julien BERNARD

Le but de ce manuel est de fournir les bases mathématiques nécessaires à la compréhension du cours de Sécurité. Les notions abordées ici sont donc considérées comme acquises et n'ont pas à être justifiées dans les exercices. Les démonstrations des propriétés et des théorèmes ne sont pas données pour plus de concision.

Table des matières

1	Arithmétique dans \mathbb{Z}	2
1.1	Divisibilité	2
1.2	Nombre premiers	2
1.3	Division euclidienne	2
1.4	Plus grand commun diviseur	3
1.5	Nombres premiers entre eux	3
2	Congruence	4
2.1	Congruence modulo n	4
2.2	Congruence modulo p premier	5

1 Arithmétique dans \mathbb{Z}

1.1 Divisibilité

Définition 1 (Divisibilité) Soient a et b deux entiers, on dit que a divise b , et on note $a|b$ si $\exists k \in \mathbb{Z}, b = k \times a$. On dit aussi que a est un diviseur de b , ou que b est un multiple de a .

Propriété 1 On a les propriétés suivantes :

1. Pour tout $a \in \mathbb{Z}$, 1 et -1 divisent a et a divise 0
2. Pour tout $a \in \mathbb{Z}$, a et $-a$ divisent a
3. Si $a|b$ et $b|c$, alors $a|c$ (transitivité)
4. Si $q|a$ et $q|b$ alors $\forall m, n \in \mathbb{Z}, q|(ma + nb)$ (combinaison linéaire)

1.2 Nombre premiers

Définition 2 (Nombre premier) Un entier $n > 0$ est dit premier s'il admet exactement deux diviseurs positifs distincts, 1 et lui-même.

Attention, 1 n'est pas premier ! Les premiers nombres premiers sont 2, 3, 5, 7, 11, 13. En particulier, 2 est le seul nombre premier pair.

Théorème 1 (Théorème d'Euclide) Il existe une infinité de nombres premiers.

Propriété 2 Tout entier naturel n plus grand que 1 admet au moins un diviseur premier.

Propriété 3 Si un entier naturel n n'est divisible par aucun nombre premier dont le carré est inférieur ou égal à n , alors n est premier.

Cette propriété permet de tester si un nombre n est premier en regardant s'il est divisible par un premier inférieur à \sqrt{n} . Cette propriété s'appelle un *critère de primalité*, c'est-à-dire un test pour savoir si n est premier ou pas.

Théorème 2 (Théorème fondamental de l'arithmétique) Tout entier n strictement positif s'écrit de manière unique sous la forme d'un produit de facteurs premiers. Autrement dit, il existe des nombres premiers deux à deux distincts p_1, \dots, p_k et des entiers $\alpha_1, \dots, \alpha_k$, uniques à l'ordre près, tels que :

$$n = p_1^{\alpha_1} \times \dots \times p_k^{\alpha_k}$$

Attention, trouver cette décomposition est un problème très difficile !

1.3 Division euclidienne

Théorème 3 (Division euclidienne) Soit b un entier non nul, tout entier a s'écrit de manière unique sous la forme $a = bq + r$ avec $0 \leq r < |b|$. Les entiers q et r sont appelés respectivement quotient et reste dans la division euclidienne de a par b .

Ce théorème est très important parce qu'il établit à la fois l'existence et l'unicité de q et r , donc si on trouve un couple (q, r) qui satisfait les propriétés énoncées, on est certain d'avoir trouvé le quotient et le reste.

Propriété 4 $a|b \iff r = 0$

1.4 Plus grand commun diviseur

Définition 3 (Plus Grand Commun Diviseur) Soit $D(a, b)$ l'ensemble des diviseurs commun à a et b . $D(a, b)$ est un ensemble fini et non vide donc a un plus grand élément appelé plus grand commun diviseur, ou PGCD, de a et b , noté $\text{pgcd}(a, b)$.

On peut remarquer que les diviseurs communs à a et b sont les diviseurs de $\text{pgcd}(a, b)$.

Propriété 5 On a les propriétés suivantes :

- $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(b, a)$
- $\text{pgcd}(a, 1) = 1$
- $b|a \iff \text{pgcd}(a, b) = b$
- $\text{pgcd}(ka, kb) = k \times \text{pgcd}(a, b)$
- Si $d = \text{pgcd}(a, b)$, alors n divise a et b si et seulement si n divise d .

Lemme 1 (Identité de Bezout) Soient a et b deux entiers et $d = \text{pgcd}(a, b)$, alors il existe deux entiers $(u, v) \in \mathbb{Z}^2$ tels que :

$$a \times u + b \times v = d$$

Attention, il n'y a pas d'unicité de u et v . En effet, si on considère $a = 150$ et $b = 24$, on a $d = \text{pgcd}(a, b) = 6$ et :

- $6 = 150 \times 1 - 24 \times 6$ ($u = 1$ et $v = -6$)
- $6 = 150 \times 5 - 24 \times 31$ ($u = 5$ et $v = -31$)

Lemme 2 (Lemme d'Euclide) Soient a et b deux entiers non-nuls et q et r , avec $r \neq 0$, tels que $a = b \times q + r$ alors $\text{pgcd}(a, b) = \text{pgcd}(b, r)$

1.5 Nombres premiers entre eux

Définition 4 (Nombre premiers entre eux) On dit que a et b sont premiers entre eux si $\text{pgcd}(a, b) = 1$.

Attention, a et b premiers entre eux ne signifie pas que a ou b sont premiers. Par exemple, 21 et 8 sont premiers entre eux mais aucun des deux n'est premier.

Propriété 6 Soient a et b deux entiers non nuls, et $d = \text{pgcd}(a, b)$, alors il existe a' et b' premiers entre eux tels que $a = da'$ et $b = db'$.

Théorème 4 (Théorème de Bezout) a et b sont premiers entre eux si et seulement s'il existe $(u, v) \in \mathbb{Z}^2$ tels que :

$$a \times u + b \times v = 1$$

Contrairement à l'identité de Bezout qui est une simple implication, le théorème de Bezout est une équivalence. Donc, si on trouve u et v qui satisfont la propriété, alors, on sait que a et b sont premiers entre eux.

Lemme 3 (Lemme de Gauss) Si $a|bc$ et si a est premier avec b , alors $a|c$.

Définition 5 (Indicatrice d'Euler) Soit $n > 0$, on définit l'indicatrice d'Euler, notée $\varphi(n)$, par le nombre d'entiers strictement positifs inférieurs ou égaux à n et premiers avec n .

2 Congruence

2.1 Congruence modulo n

Définition 6 (Congruence modulo n) Soient a et b deux entiers, pour $n \neq 0$, on dit que a est congru à b modulo n si et seulement si $n|a - b$. On note :

- $a \equiv b \pmod{n}$
- $a \equiv b[n]$.

Propriété 7 Soient a et b deux entiers, a est congru à b modulo n si et seulement si a et b ont le même reste dans la division euclidienne par n .

Cette propriété donne en fait une définition équivalente de la congruence modulo n .

Propriété 8 On a les propriétés suivantes :

1. $a \equiv a \pmod{n}$ (réflexivité)
2. $a \equiv b \pmod{n} \iff b \equiv a \pmod{n}$ (symétrie)
3. Si $a \equiv b \pmod{n}$ et $b \equiv c \pmod{n}$, alors $a \equiv c \pmod{n}$ (transitivité)

Ces trois premières propriétés démontrent que la relation de congruence modulo n est une relation d'équivalence.

Propriété 9 La relation de congruence est compatible avec l'addition, la soustraction, la multiplication et l'exponentiation. Autrement dit, si $a \equiv b \pmod{n}$ et $c \equiv d \pmod{n}$, alors :

- $a + c \equiv b + d \pmod{n}$
- $a - c \equiv b - d \pmod{n}$
- $a \times c \equiv b \times d \pmod{n}$
- $\forall p \in \mathbb{N}, a^p \equiv b^p \pmod{n}$

Théorème 5 (Inverse modulaire) Soit $n > 0$ et a un entier premier avec n , alors il existe b tel que $a \times b \equiv 1 \pmod{n}$. b est appelé l'inverse de a modulo n .

Ce théorème résulte directement du théorème de Bezout. On pourra également noter que le nombre d'éléments inversibles strictement inférieurs à n est égal à $\varphi(n)$.

Définition 7 (Ordre d'un élément) Soit $n > 0$ et a un entier premier avec n . On appelle ordre de a modulo n le plus petit entier $k > 0$ tel que $a^k \equiv 1 \pmod{n}$.

On remarque qu'alors, l'inverse de a est a^{k-1} .

Propriété 10 Soit $n > 0$ et a d'ordre k . S'il existe b tel que $a^b \equiv 1 \pmod{n}$, alors $k|b$.

Théorème 6 (Théorème d'Euler) Soit n un entier et a un entier premier avec n alors :

$$a^{\varphi(n)} \equiv 1 \pmod{n}$$

Cela signifie, entre autre, que $\varphi(n)$ divise l'ordre de a .

Théorème 7 (Théorème des restes chinois) Soient n_1, \dots, n_k des entiers deux à deux premiers entre eux (ce qui veut dire $\text{pgcd}(n_i, n_j) = 1$ lorsque $i \neq j$). Alors pour tous entiers a_1, \dots, a_k , il existe un entier x , unique modulo $n = \prod_{i=1}^k n_i$ et tel que :

$$\begin{aligned} x &\equiv a_1 \pmod{n_1} \\ &\dots \\ x &\equiv a_k \pmod{n_k} \end{aligned}$$

2.2 Congruence modulo p premier

Ce cas particulier est très important car, si p est premier, cela signifie que tout entier non multiple de p est inversible modulo p .

Théorème 8 (Petit théorème de Fermat) Soit p premier et a non divisible par p alors on a :

$$a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$$

Autrement dit, l'ordre de a divise $p - 1$.

Le petit théorème de Fermat est un cas particulier du théorème d'Euler. En effet, pour p premier, $\varphi(p) = p - 1$.

Corollaire 1 Soit p premier, alors pour tout entier a , on a :

$$a^p \equiv a \pmod{p}$$

Attention, la réciproque n'est pas vraie !